

PREMIERE PARADE :

24. ... **g7 X f6**

25. **e5 X f6**
La menace se répète avec un p (mat n° 8).

25. ... **Te8—g8**

Seul coup.

26. **Td6—d8 !**

Voilà pourquoi il fallait que les T fussent doublées. La Td8 clouant la Tg8, la menace de mat subsiste. Nous avons déjà rencontré plusieurs fois ce clouage décisif d'une pièce défendant un mat.

26. ... **Tc8 X d8**27. **Td1 X d8**

Et après un échec désespéré, le mat à g7 ne sera plus possible.

DEUXIEME PARADE :

24. ... **Te8—g8**25. **Dg4 X g7 + !**26. **Td6—d8 +**27. **Td1 X d8 mat.**

C'est sous une forme à peine différente le mat du Coulair n° 1. L'artifice du clouage a supprimé une des gardes de la huitième traverse.

La position est d'ailleurs si forte que sur cette deuxième parade, il existe une seconde continuation, moins élégante et plus longue, mais menant néanmoins au mat.

24. ... **Te8—g8**25. **Fh6 X g7 +**26. **Td6—d8 +**27. **Td1 X d8 +**28. **D ou T X g8 mat.**

C'est exactement le mécanisme du mat n° 2.

FIN DE PARTIE N° 44

Comment, dans une pareille position, monter une attaque contre le roque des Noirs ?

R. SPIELMANN

GEBHARDT

Tournoi de Munich, 1926

Après le 20^e coup des Noirs

Les Blancs sont un peu mieux placés que les Noirs, mais ils n'ont pas rattrapé le P qu'ils ont sacrifié dans le début.

C'est ici que s'aperçoit la différence entre le talent qui est occasion et le génie qui est un don.

Un bon joueur pourra raisonner sur cette position pendant plusieurs heures, essayer d'en découvrir les forces et les faiblesses ; il est douteux que s'il n'a jamais vu la partie, il trouve comment en six coups seulement, le brillant joueur d'attaque qui tenait les Blancs força son adversaire à abandonner.

Le plan de Spielmann est simple. C'est un démolisseur de roque. Pour démolir un roque, il faut d'abord le priver des pièces qui collaborent à sa défense. Ensuite ou en même temps, il faut désorganiser ses P.

Tous les joueurs savent cela. Sur ce schéma général, Spielmann se met à la besogne.

21. **Cf5 X d6 !**

Première surprise. Il se prive du C splendide placé à f5. Mais c'est qu'il veut avant tout priver

3^o Du soutien de la D qui a été écartée.

1^o Du soutien du Pg7.

Pourquoi occuper f6 ? Parce que à f6 (ou à f8) notre FD fera mat. Aucun sacrifice désespéré de T ou de D ne pourra empêcher le mat.

25. **De3—g3 +**26. **Fa3—e7 !**25. **Rg8—h8**26. **abandonne.**

Position d'abandon

Les Blancs menacent de 27. **F X f6 mat** (mat n° 14 A).

La suite aurait pu être :

26. ... **Dc2—c6**27. **Fd5 X c6**28. **Fe7 X f6 +**29. **Dg3 X g7 mat.**

C'est le mat n° 8.

Ou encore :

27. ... **Tc8 X c6**28. **Fe7 X f8**29. **Dg3 X g4**30. **Dg4—g7 mat.**

Revenez maintenant à la position du diagramme. Considérez-la à nouveau et voyez comment a travaillé ce F qui, à b2, paraissait totalement inactif. C'est lui qui permet cependant d'administrer finalement le mat n° 8.

également les Noirs de leur C, pré-cieux défenseur possible du roque.

21. ... **Dc7 X d6**

Maintenant il faut :

1^o Faire disparaître le Ff6.

2^o Mettre en action le Fb2 qui se morfond sur une diagonale magnifique, mais qui ne s'ouvrira jamais.

Ce plan **stratégique** est simple et tout bon joueur peut le concevoir. Mais à quoi cela lui servirait-il s'il n'avait pas envisagé la manière tactique de le réaliser ?

22. **Fb2—a3 !**

Le commencement d'une manœuvre pour écarter la D de la garde du point f6.

22. ... **Dd6—c6**

Evidemment pas 22. ... **Dd6 X a3** à cause de 23. **Fb3 X f7 +** gagnant la D pour deux F.

23. **Fb3—d5 !**

Il n'est bien entendu pas question de gagner la qualité. C'est au R qu'en veut Spielmann. La D doit quitter la sixième traverse.

23. ... **Dc6 X c2**24. **Tf1 X f6 !**

L'écart de la D permet ce sacrifice.

24. ... **g7 X f6**

Voilà réalisé le plan dont nous parlions en commençant. Le C et le F ont disparu. Le roque ennemi est démoli. Il reste maintenant à faire mat. Comment ?

Mais en attaquant la case f6, que nous avons tour à tour privilégiée :

1^o Du soutien éventuel du Cd6.

2^o Du soutien du Ff6 qui l'occupait.